

## *Décryptage*

# Salon du livre de Paris : découvrez la nouvelle génération d'auteurs brésiliens

Eric Delhaye Publié le 20/03/2015



**Il ne faudrait pas réduire la littérature brésilienne à Jorge Amado ou à Paulo Coelho. Les écrivains de 2015 parlent de sujets sensibles comme l'engagement social, les favelas ou la dictature des années 80. Librement.**

Poésie du nordeste, réalisme urbain, cause noire ou amérindienne : la littérature reflète toute la diversité du Brésil, un géant en devenir. Elle se découvre ce week-end au Salon du Livre, et se résume en quatre points essentiels.

## Réalisme

« Avec le retour de la démocratie dans les années 80, nous avons quitté le monde magique du Bahianais Jorge Amado pour nous plonger dans un réalisme urbain », observe Leonardo Tonus, conseiller littéraire du Salon du livre, où quarante-huit auteurs brésiliens sont invités. L'engagement social est omniprésent, de même que les personnages évoluant à la marge. Un mouvement est même né au sein des favelas, porté par certains de leurs acteurs devenus écrivains, comme Ferréz ou Rodrigo Ciríaco, présents au Salon.

## Diversité

Loin de se résumer à l'axe Rio-São Paulo, la nouvelle littérature brésilienne est représentative de la diversité ethno-culturelle du pays. C'est le cas de Conceição Evaristo, qui défend la cause noire depuis les années 80 et qui est enfin traduite en français ; ou de Daniel Munduruku, qui travaille sur la valorisation des sociétés amérindiennes dans le champ de la littérature jeunesse.

## **Poésie**

Particulièrement populaire dans le Nordeste, la poésie reste une expression très vivante au Brésil, comme en témoignent Ricardo Aleixo ou Lu Menezes, invités du Salon. Là encore, ce sont les thèmes du quotidien qui les inspirent. Avec une difficulté pour les lecteurs français : la poésie brésilienne est peu traduite.

## **Relève**

Le Salon du livre accueille évidemment les piliers que sont Ana Maria Machado et Paulo Coelho. Mais aussi la nouvelle génération, comme la quadragénaire Adriana Lisboa, dont les romans abordent la dictature sans manichéisme. Les plus jeunes, parmi lesquels Daniel Galera et Fábio Moon, brillent souvent dans le domaine de la bande dessinée, également représentée au sein du Salon.

<http://www.telerama.fr/sortir/salon-du-livre-de-paris-decouvrez-la-nouvelle-generation-d-auteurs-bresiliens,124307.php>